



Auteur : KOUYATÉ KASSI Hassane

Illustratrice : JOLIVET Joëlle

Traducteur : relecture et transcription du bambara : DEMBÉLÉ Habibou

Éditeur : Didier jeunesse Contes et voix du monde

Année première édition : 2014

Nombre de pages : 40 p

Niveau de difficulté : 1 à 3 (conte 1 : niveau 3, conte 2 : niveau 1, conte 3 : niveau 2)

Mots-clés : récit de ruse • personnages archétypaux • mise en réseau intratextuel • valeurs • hyène, lièvre

Résumé

Dans *Le ventre de l'arbre*, le **lièvre** et la **hyène** veulent profiter des services d'un arbre qui ouvre son tronc. Papa Lièvre profite habilement de la situation et ramène des richesses à sa famille, mais Papa Hyène agit mal et se retrouve coincé dans le tronc. Voilà pourquoi les hyènes ont le postérieur bas et les arbres restent définitivement fermés aux hommes !

Dans *L'arbre qui parle*, Papa Hyène découvre que les branches de l'arbre assomment ceux qui répètent ses paroles. Il prend au piège des animaux pour les cuisiner, mais Papa Lièvre ne se prête pas au jeu et c'est la hyène qui devient un bon ragoût pour la famille Lièvre.

Dans *Petit Jean*, un homme très paresseux est sommé par sa femme de trouver du travail. Il s'arrête à l'ombre d'un arbre qui lui propose de faire un vœu. Comment faire quand on veut à la fois la richesse, donner un enfant à sa femme et faire recouvrer la vue à sa mère ?

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le **récit de ruse** constitue le point commun des trois contes de ce recueil. Dans les deux premiers contes, le lièvre et la hyène, **personnages archétypaux** des contes d'Afrique de l'Ouest, questionnent sur les intentions des personnages dans l'usage de la parole.

Une **mise en réseau intratextuel** des contes 1 et 3 donne l'occasion d'aborder les relations entre mari et femme : qui fait quoi dans la famille ? Dans les trois contes, la figure de l'arbre personnifié rappelle la symbolique qu'il porte dans d'autres récits contemporains comme *L'arbre qui chante* de Bernard Clavel, par exemple.

Les aventures des personnages engagent une réflexion sur les **valeurs**, en particulier sur les conséquences des comportements des uns et des autres dans la vie. Les deux premiers contes, terminés par une morale, permettent un travail sur la compréhension de ce type de citation (usage métaphorique du verbe). La compréhension des différentes situations est à rapprocher de celle des fables, dans lesquelles le recours à des personnages types s'articule à une morale.

Les gravures aux couleurs chaudes de Joëlle Jolivet soulignent parfois la dimension archétypale des personnages du lièvre et de la hyène en les caricaturant. L'illustratrice joue avec les formats donnant du rythme à la narration, équilibrant le rapport texte-image.

Point particulier

Les trois contes sont mis en voix par le célèbre griot du Burkina Faso, Hassane Kassi Kouyaté dans un CD. L'histoire, accompagnée de musique traditionnelle africaine, valorise l'écoute du conte et nous plonge dans sa tradition orale. Dans une postface à faire lire aux élèves, l'auteur s'exprime sur cette oralité et les élèves pourront, à leur tour, essayer de conter ces histoires « à leur sauce » comme le suggère le conteur lui-même.

La dimension orale de la littérature est également présente dans le texte qui s'adresse régulièrement au lecteur comme le font les conteurs. Systématiquement, des phrases en bambara ponctuent la narration, indiquant la langue source de ces contes.